



HAL
open science

Des terrassements artificiels et des bâtiments monumentaux pour les espaces du culte à Incoronata

Mario Denti

► **To cite this version:**

Mario Denti. Des terrassements artificiels et des bâtiments monumentaux pour les espaces du culte à Incoronata. Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger, 2022, 10.4000/baefe.4863 . hal-03974215

HAL Id: hal-03974215

<https://hal.science/hal-03974215>

Submitted on 2 Jun 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Des terrassements artificiels et des bâtiments monumentaux pour les espaces du culte à Incoronata

La campagne de 2021

Mario Denti



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/baefe/4863>

DOI : [10.4000/baefe.4863](https://doi.org/10.4000/baefe.4863)

ISSN : 2732-687X

Éditeur

ResEFE

Référence électronique

Mario Denti, « Des terrassements artificiels et des bâtiments monumentaux pour les espaces du culte à Incoronata » [notice archéologique], *Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger* [En ligne], Italie, mis en ligne le 10 février 2022, consulté le 14 février 2022. URL : <http://journals.openedition.org/baefe/4863> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/baefe.4863>

Ce document a été généré automatiquement le 14 février 2022.



Le *Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger* est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Des terrassements artificiels et des bâtiments monumentaux pour les espaces du culte à Incoronata

La campagne de 2021

Mario Denti

NOTE DE L'AUTEUR

La campagne de 2021 a vu la participation de nombreux étudiants en Archéologie : 3 de l'Université Rennes 2 et 8 provenant de 8 universités américaines, dans le cadre d'un projet de *fieldschool* mené en collaboration avec l'IFR (« Institut for Field Researches »), USA.

Date précise de l'opération : 7 juin-6 juillet 2021

Autorité nationale présente : Soprintendenza Archeologia Belle Arti e Paesaggio della Basilicata – MiC

Numéro de mission : Concession Soprintendenza Archeologia Belle Arti e Paesaggio della Basilicata, MIBACT DG-ABAP Prot. n. 753 du 9/6/2020.

Composition de l'équipe de terrain : Guilhem Chapelin, Centre Jean Bérard, USR 3133 CNRS-EFR, architecte ; Chloé Damay, Laboratoire LAHM, UMR 6566 CReAAH, Université Rennes 2, archéologue ; Mario Denti, Laboratoire LAHM, UMR 6566 CReAAH, Université Rennes 2, IUF, archéologue ; Lou Godefroy, Vrije Universiteit Amsterdam et Laboratoire d'Archéobotanique de l'Università del Salento, Lecce, archéobotaniste ; Josipa Mandić, Laboratoire LAHM, UMR 6566 CReAAH, Université Rennes 2, archéologue ; Lisa Marchand, LabEx Archimede, Université Paul Valéry, Montpellier 3, et Laboratoire LAHM, UMR 6566 CReAAH, Université Rennes 2, archéologue ; Clarisse Prêtre, CNRS, Laboratoire ANHIMA, UMR 8210, archéologue ; Giulia Saltini Semerari, Museum of Anthropological Archaeology, University of Michigan, Ann Arbor, archéologue ; Cesare

Vita, Laboratoire LAHM, UMR 6566 CReAAH, Université Rennes 2, archéologue ; Chantal Willborn, Université Rennes 2, archéologue.

Partenariats institutionnels : Centre Jean Bérard (USR 3133, CNRS-EFR), Université Rennes 2, UMR 6566 CReAAH, Laboratoire LAHM, IUF

Établissement éditeur : CJB

Établissements porteurs de l'opération : Centre Jean Bérard (USR 3133, CNRS-EFR), Université Rennes 2, UMR 6566 CReAAH, Laboratoire LAHM, IUF

Données scientifiques produites :

Recherches à Incoronata

Chroniques de l'EFR :

<https://journals.openedition.org/cefr/3534>



Introduction

- 1 Nonobstant les difficultés encore présentes suite à la crise sanitaire de la Covid-19, nous avons pu organiser et mener à bonne fin la XIX^e campagne de fouille à Incoronata, qui a eu lieu du 7 juin au 6 juillet 2021. Comme l'année dernière, nous avons tenu à préserver la continuité scientifique de nos recherches, à assurer l'activité et la présence de la mission dans le territoire d'appartenance de la fouille et auprès de la communauté locale (Comune di Pisticci) et également à donner une perspective forte, en termes d'implication dans la recherche, aux jeunes membres de l'équipe.
- 2 L'exploration des contextes mis au jour dans le secteur occidental du plateau (fig. 1, 23) a été conduite dans l'objectif de poursuivre l'investigation stratigraphique et topographique des structures, des espaces et des bâtiments réalisés du IX^e au VII^e siècle avant J.-C. dans cette zone cruciale de la colline. L'activité de fouille a été complétée par d'importants prélèvements archéobotaniques réalisés par une spécialiste du Laboratoire d'Archéobotanique de l'Université du Salento dans les différents contextes mis au jour.

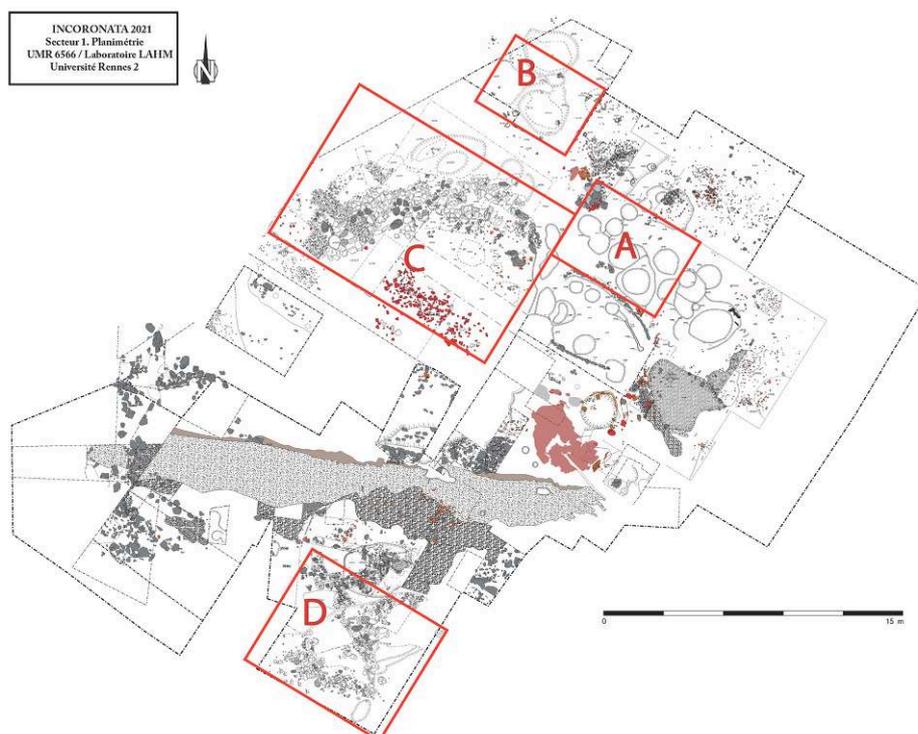
Fig. 1. Incoronata 2021. Le secteur nord de la fouille, au petit matin, surplombant une mer de brume.



M. Denti / sur concession du MiC – SABAP Basilicata. Tous droits réservés.

- 3 L'exploration archéologique a été menée dans deux zones principales du secteur, au nord et au sud, avec des résultats encore une fois absolument fondamentaux. Au nord, nous avons achevé la fouille des fosses rituelles qui contournent l'édifice à abside (**fig. 2, 3, A**) et poursuivi l'exploration de l'aménagement culturel organisé autour d'une grande pierre ovale lisse (**fig. 2, 3, B**) ; la grande structure en pierre (**fig. 2, 3, C**) a été dégagée d'une partie ultérieure de l'importante couche d'oblitération, et les sols s'étendant au sud de celle-ci ont été pour la première fois détectés et reconnus (**fig. 3, C2**). Au sud (**fig. 2, D**), nous avons poursuivi la mise au jour des structures interceptées auprès du terrassement artificiel sur lequel le contexte culturel chthonien du IX^e-VIII^e siècle avait été construit.

Fig. 2. Incoronata 2021. Planimétrie de la fouille, avec le marquage des zones d'intervention.



DAO L. Marchand / sur concession du MiC – SABAP Basilicata. Tous droits réservés.

Fig. 3. Incoronata 2021. Photogrammétrie du secteur nord.

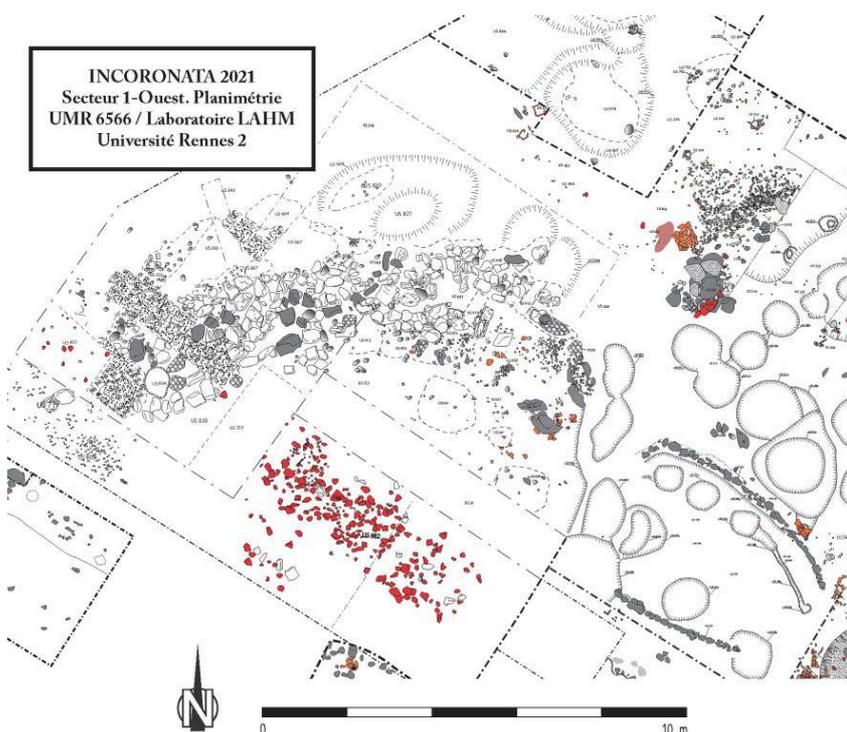


Elaboration C. Vita / sur concession du MiC – SABAP Basilicata. Tous droits réservés.

Les fosses rituelles au nord de l'édifice à abside

- 4 Sur le côté nord de l'édifice à abside – dont la fonction cérémonielle s'est déployée sur au moins 4 phases de vie, toutes vraisemblablement inscrites à l'intérieur du VII^e siècle (**fig. 3, A1 ; 4**) – nous avons pu achever la fouille des remplissages des fosses qui n'avaient pas encore été vidées lors des campagnes précédentes (**fig. 2, 3, A ; 4**).

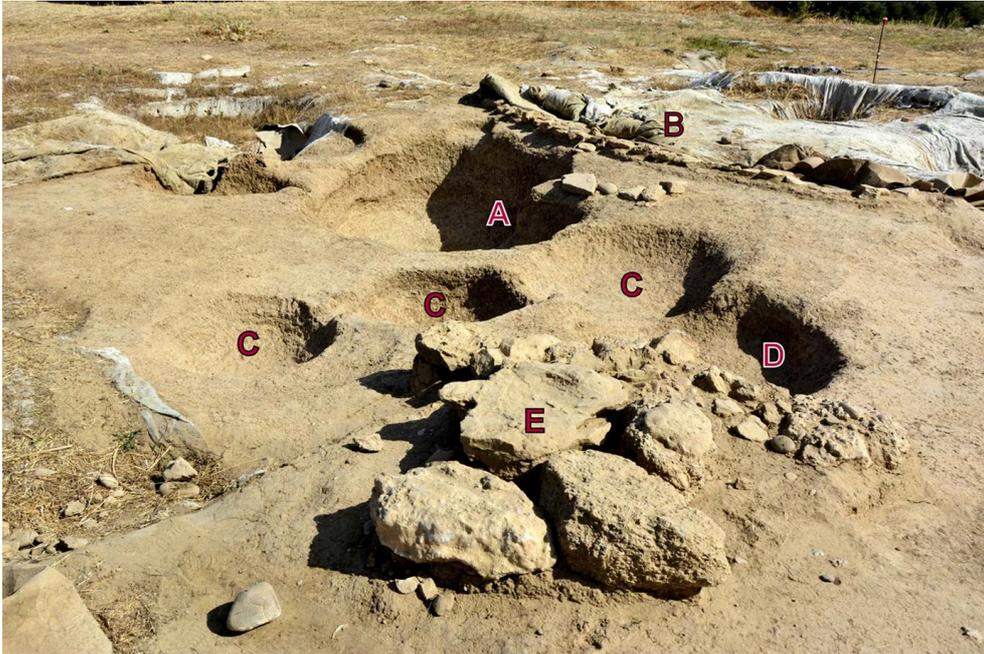
Fig. 4. Incoronata 2021. Planimétrie du secteur nord.



DAO L. Marchand / sur concession du MiC – SABAP Basilicata. Tous droits réservés.

- 5 Une série de fosses à un profil subcirculaire, creusées l'une à l'intérieur de l'autre, a été comblée par de la terre meuble, contenant des objets (céramiques, os, pierre, galets) révélant des choix intentionnels de nature dépositionnelle. La plus grande de ces fosses (US 695, largeur max. 1,60 m, **fig. 5, A**) possède des parois verticales, qui respectent soigneusement la limite septentrionale du bâtiment absidial (**fig. 5, B ; 4**) ; elle a été remplie de terre contenant des pesons, de nombreux gros ossements de porc et de cervidé (**fig. 6**) et de grands fragments de céramique, pour la plus part œnôtre (à signaler un fragment de *skyphos grec*) allant de l'*impasto*, souvent très ancien, lissé et décoré en relief, de très haute qualité (**fig. 7**) jusqu'à de la *matt painted* plus récente (comme une écuelle bichrome d'origine iapyge, **fig. 8**).

Fig. 5. Inconata 2021. Depuis le nord, les fosses mises au jour entre l'autel (en premier plan) et l'édifice à abside (sur le fond).



M. Denti / sur concession du MiC – SABAP Basilicata. Tous droits réservés.

Fig. 6. Inconata 2021. Ossements du remplissage de la grande fosse US 695.



M. Denti / sur concession du MiC – SABAP Basilicata. Tous droits réservés.

Fig. 7. Incoronata 2021. Céramiques du remplissage de la grande fosse US 695.



M. Denti / sur concession du MiC – SABAP Basilicata. Tous droits réservés.

Fig. 8. Incoronata 2021. Céramiques du remplissage de la grande fosse US 695.



M. Denti / sur concession du MiC – SABAP Basilicata. Tous droits réservés.

- 6 Une série majeure d'éléments significatifs est à observer dans ce contexte. En premier lieu, le système de l'imbrication entre plusieurs fosses, creusées l'une à l'intérieur de l'autre, qui s'avère compatible avec la pratique rituelle¹ consistant à réaliser sous terre,

de la part d'individus ou de groupes familiaux, une série de *bothroi* connectés les uns aux autres dans l'objectif de mettre les vivants en relation avec le monde souterrain des ancêtres². À cette pratique correspondent avec cohérence également les caractéristiques de la céramique retrouvée, associée à d'importants restes d'ossements d'animaux ; la déposition d'une pierre plate sur le fond de la fosse ; surtout, la présence d'une forte concentration de mobilier longeant sur 2,10 m le bord interne oriental de la fosse, dans lequel se trouvait la plus haute accumulation de grands fragments céramiques et des ossements, associés à des restes carbonisés (**fig. 9**). Tous ces éléments offrent des arguments-clé pour confirmer la nature rituelle du comblement de cette fosse, en l'inscrivant avec une grande cohérence dans la série des fosses à forte connotation chthonienne qui caractérisent l'espace entourant l'édifice à abside³.

Fig. 9. Incononata 2021. La concentration de mobilier longeant le bord oriental de la grande fosse US 695.



M. Denti / sur concession du MiC – SABAP Basilicata. Tous droits réservés.

- 7 À l'ouest de la grande fosse, nous avons vidé les comblements d'une série de 3 autres plus petites (diamètre 60-80 cm en moyenne), parfaitement circulaires, alignée entre elles et communicantes par un court canal et rangées sur le côté sud-est de l'autel en pierres (**fig. 3, A ; 4 ; 5, C**). La fosse plus méridionale s'ouvre à la fois sur une quatrième fosse (**fig. 5, D**), lui donnant ainsi une forme bilobée. La découverte d'un double anneau en bronze, décoré par un petit galet blanc percé (**fig. 10**) et déposé sur le bord de l'une de ces fosses, ainsi que l'emplacement de ce système de fosses en liaison topographique étroite avec l'autel (**fig. 5, E**) et les autres *bothroi*, suggèrent l'hypothèse d'une possible fonction rituelle de ce même ensemble. Cette suggestion s'appuie également sur la comparaison avec les 2 (ou 3) fosses également reliées entre elles de la phase géométrique du sanctuaire cycladique de Xobourgo à Tinos et interprétées comme des fosses cérémonielles⁴.

Fig. 10. Incoronata 2021. L'anneau en bronze décoré par un petit galet blanc percé, du bord de l'une des fosses à la fig. 5.



M. Denti / sur concession du MiC – SABAP Basilicata. Tous droits réservés.

Une pierre cultuelle

- 8 Plus à l'ouest, au nord de l'édifice en pierre (**fig. 2 ; 3, B ; 4**), nous avons procédé à la fouille de la structure circulaire qui se trouvait en relation topographique et fonctionnelle avec un aménagement rituel constitué d'un lit de galets, sur lequel des restes de repas cérémoniels et de libations gisaient (des ossements, le crâne d'un veau de quelques mois, des tessons appartenant à des coupes grecques datables du VII^e siècle)⁵. Cet aménagement encadrait une structure concave, dotée d'un profil ovale, scellée par un mélange très dur de galets posés sur une couche d'écaillés de pierres, de petits cailloux et de briques : au moment de sa découverte, nous l'avions supposé – comme on le verra, à raison – comme le « bouchon » d'un *bothros*⁶ (**fig. 11**).

Fig. 11. Inconronata 2019. La structure concave, avec la face supérieure de la grande pierre ovale au centre du « bouchon ».



M. Denti / sur concession du MiC – SABAP Basilicata. Tous droits réservés.

- 9 Au centre, à 15-20 cm de profondeur, cette couche très résistante cimentait littéralement la face supérieure d'une grande pierre dont restait visible une portion, de forme ovale, de la surface lisse et rougeâtre, en forme de grand œuf (**fig. 11**) ; quand elle a été mise au jours lors de la campagne du 2019, elle a été immédiatement – et facilement – interprétée comme intentionnellement déposée⁷. Une fois fouillé, le bouchon est apparu constitué de 3 différentes strates de matériaux lithiques et de fragments de briques, formant une couche épaisse et très dure ; réalisées au même moment, elles ont fixé, au centre, cette pierre (**fig. 12**). Il s'agit d'une roche extrêmement lourde, mesurant une trentaine de cm, de forme parfaitement ovoïde, avec une surface lisse mais en même temps plutôt rugueuse (présence de gros cristaux imbriqués), de couleur rouge (**fig. 13**). Cette coloration dépend de l'oxydation du fer présente dans la masse de cette roche magmatique (de la rhyolite ou, plus probablement, du granite)⁸.

Fig. 12. Inconata 2021. La structure concave, en cours de fouille, avec les couches de matériel fixant au centre la pierre ovale.



M. Denti / sur concession du MiC – SABAP Basilicata. Tous droits réservés.

Fig. 13. Inconata 2021. La grande pierre rouge ovale.



M. Denti / sur concession du MiC – SABAP Basilicata. Tous droits réservés.

- 10 Les lieux de culte dans l'espace méditerranéen – notamment dans le milieu cycladique, comme par exemple, celui de Tinos déjà cité⁹ – témoignent de l'utilisation de gros galets de forme ovoïde constituant *en soi* un objet de culte¹⁰. L'un des cas les plus célèbres est certainement représenté par la pierre ovale, objet d'un culte connecté à la sphère de la fertilité, mise au jour par la Swedish Cyprus Expedition à la fin des années vingt dans le sanctuaire d'Agia Irini à Chypre¹¹. Retrouvée posée sur un autel en pierre calcaire et entourée par plus de deux mille statuettes votives en terre cuite aménagées en demi-cercles concentriques, la pierre formait le cœur de l'activité religieuse de ce sanctuaire en plein air à l'époque archaïque¹². Ces comparaisons plaident en faveur de la valeur culturelle de notre objet, confirmée par ses caractéristiques morphologiques et sa couleur, aussi bien que par la typologie de son installation, aménagée précisément et positionnée exactement au centre de la partie supérieure du scellage d'un *bothros*.
- 11 Nous rappelons que, de façon très significative, un système rituel analogue a été mis au jour par notre mission plus au sud, là où une grande pierre lisse (cette fois de couleur blanc) a constitué un objet de culte (ou peut-être un autel ?) (**fig. 20 ; 21, C**) : elle aussi a été retrouvée entourée des restes de repas cérémoniels et de libations (os et céramiques à vocation rituelle) et placée exactement au centre d'un bouchon très compact en galets qui scellait une fosse sous-jacente, remplie de cendres, d'os carbonisés et de dépositions céramiques (**fig. 21, A**). Ce contexte chthonien, daté du VIII^e siècle, était antérieur au nôtre d'un siècle, mais l'aménagement, les pratiques rituelles et la logique culturelle n'ont pas changé.
- 12 Revenons à notre pierre ovale. Au-dessous de son aménagement, comme on s'y attendait, une grande fosse subcirculaire est en effet apparue (**fig. 3, B ; 4**). Elle avait été remplie de terre, caractérisée par une plus forte présence de charbons et de galets dans les couches supérieures, de cendres et de traces de brûlé dans celles plus profondes. Ces couches, d'une hauteur moyenne de 10 cm, ont révélé un profil concave, plus profond au milieu et remontant aux extrémités vers le haut, en s'appuyant sur les parois de la fosse. La couche inférieure est constituée de nombreux nodules d'argile, ossements et cendre (la fouille complète de la fosse, toutefois, n'a pas été terminée).
- 13 Ces différentes couches de remplissage contiennent des nombreux tessons de céramique œnôtre, tandis que seules les couches supérieures sont caractérisées par la présence d'*impasto*, de *matt painted* (monochrome et bichrome), de céramique grecque, locale mais aussi d'importation (des nombreux *skyphoi*). Parmi elle, nous devons signaler le bord de *krateriskos* (**fig. 14**), qui colle parfaitement avec les tessons retrouvés non loin, en 2018¹³, dans la large fosse adjacente à la paroi nord du grand bâtiment en pierres (**fig. 3, C ; 4**)¹⁴. Il s'agit d'un témoignage ultérieur d'un phénomène désormais bien connu dans les contextes chthoniens d'Incoronata, celui de l'*enchainment*, la pratique rituelle prévoyant la fragmentation de céramique – normalement de prestige – et sa déposition à l'intérieur de différentes structures rituelles, même topographiquement éloignées.

Fig. 14. Inconata 2021. *Krateriskos* d'importation, fragmenté et déposé tant dans l'une des couches de remplissage de la fosse située sous le « bouchon » contenant la pierre ovale, que dans la fosse adjacente au grand bâtiment en pierres.



M. Denti / sur concession du MiC – SABAP Basilicata. Tous droits réservés.

- 14 Conjointement à la présence d'autres céramiques grecques d'importation et de production locale de très haut niveau (dont des fragments d'un autre *krateriskos*, d'une œnochoé, mais surtout de l'œnochoé figurée de style WGS que nous connaissons désormais bien, car elle avait été aussi éparpillée dans les différentes fosses limitrophes¹⁵), cette nouvelle découverte permet également de confirmer la contemporanéité de toutes ces actions rituelles dont témoigne la dispersion simultanée de plusieurs parties d'un même vase dans des espaces de déposition différenciées mais limitrophes. Cette pratique a été réalisée dans un moment bien avancé du VII^e siècle sur une surface de grande ampleur (fig. 3, A, B, C), caractérisée par la même physionomie culturelle à caractère chtonien.

La grande structure en pierres au nord et les espaces environnants

- 15 L'ablation d'une tranche importante de l'énorme couche d'oblitération en terre et briques encore présente au centre de cette zone de la colline (fig. 3, 5) a permis de libérer une nouvelle section du grand bâtiment en pierres orienté est-ouest, dont nous connaissons actuellement ce qui reste, probablement, de sa fondation (US 591, fig. 3, C ; 4, 15-16). Comme prévu, celle-ci s'étend vers l'ouest, longeant la limite du plateau collinaire et rejoignant ainsi actuellement 12 m de longueur et 3 m en largeur (fig. 1-4) ; tout au long de son profil méridional, elle est apparue caractérisée par un aménagement de blocs de pierres plates, formant un alignement plus solide et structuré (fig. 15). Également, le sol de petits cailloutis très compact, qui avait recouvert, en guise de véritable tapis, cette imposante structure à la suite de son démantèlement, se poursuit vers l'ouest : nous en avons laissé une partie comme

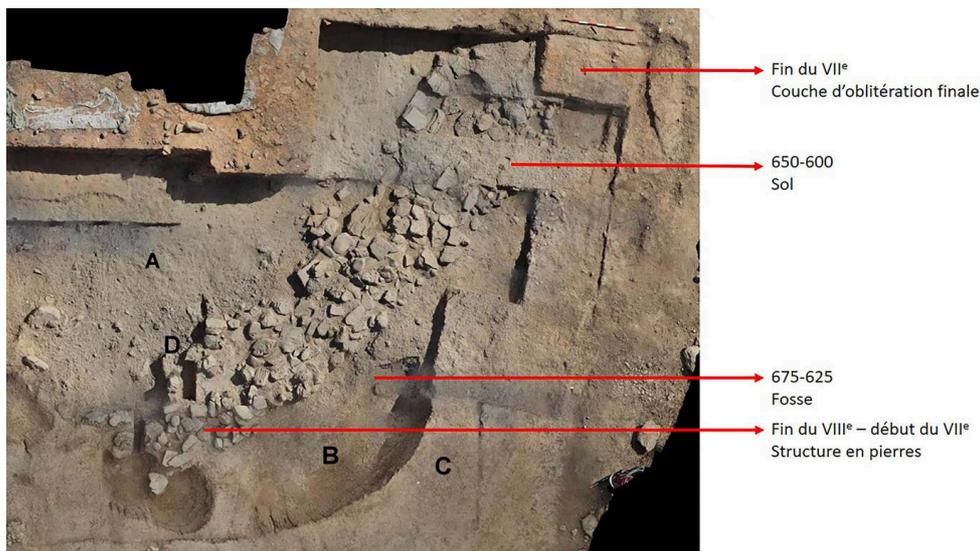
témoin (US 640, **fig. 3, C1 ; 4, 15-16**). Une autre donnée majeure a été confirmée cette année : la présence d'un pendage qui caractérise la structure dans le sens de la largeur. Celle-ci décroît en effet progressivement du nord au sud, sur un dénivelé d'au moins 30 cm.

Fig. 15. Inconronata 2021. Vue du sud-est, la nouvelle section de la grande structure en pierres, avec la partie conservée du sol qui l'a oblitérée et l'alignement des blocs dans sa limite méridionale.



M. Denti / sur concession du MiC – SABAP Basilicata. Tous droits réservés.

Fig. 16. Inconronata 2021. Photogrammétrique du grand bâtiment en pierres, avec un schéma stratigraphico-chronologique de ses phases.



Elab. C. Vita, J. Mandić / sur concession du MiC – SABAP Basilicata. Tous droits réservés.

- 16 La figure 16 nous montre l'état actuel de nos connaissances, sur une base stratigraphique, de la chronologie *la plus probable* des différentes phases d'intervention

qui ont vraisemblablement caractérisé ce bâtiment¹⁶, depuis sa fondation entre la fin du VIII^e et le début du VII^e siècle, jusqu'à son recouvrement par le sol US 640 dans la seconde moitié du VII^e. Des renseignements plus précis concernant la fonction et la datation des phases de cet ensemble monumental ont commencé à nous parvenir cette année grâce à l'élargissement de la fouille dans l'espace situé au sud de la structure en pierres (**fig. 2, C**).

- 17 L'opportunité de poursuivre ultérieurement vers le sud l'enlèvement de grandes strates de couverture appartenant au programme d'oblitération définitive du site (fin VII^e-début VI^e siècle) a ainsi permis de commencer à mettre au jour l'espace qui côtoyait notre grande structure tout au long de sa limite méridionale (**fig. 3, C2 ; 4 ; 16, A**). Il s'agit évidemment d'un espace-clé, qui nous laisse accéder progressivement à la contextualisation de ce monument fondamental à l'intérieur de son environnement topographique et, donc, fonctionnel. D'un côté, en effet, il nous offre l'opportunité d'observer le fonctionnement de la structure par rapport à son espace réel de fréquentation : un espace impossible à détecter sur son côté nord, là où elle apparaît délimitée par des fosses (**fig. 16, B**) et par un rehaussement (dont la nature se révèle de plus en plus, à nos yeux, artificielle) relatif à des niveaux de piétinement plus récents (**fig. 16, C**). De l'autre, il nous donnera les moyens pour inscrire sa réalisation, et sa vie, à l'intérieur d'un phasage chronologique plus précis.
- 18 Le plan le plus important que nous avons détecté (US 877, **fig. 3, C2 ; 4 ; 16, A ; 17**) s'étend tout au long de la limite méridionale de la structure en pierres et est caractérisé par la présence de concentrations de galets (souvent brisés) et de tessons retrouvés à plat. Ceux-ci comprennent, notamment et de manière significative, de la céramique grecque d'importation, dont une coupe PC, un grand conteneur et plusieurs fragments d'amphore SOS (**fig. 18**).

Fig. 17. Incoronata 2021. Le côté oriental de l'espace au sud de la grande structure en pierre : le plan US 877 et la couche de terre argileuse artificielle qui le recouvre à l'est, US 645.



M. Denti / sur concession du MiC – SABAP Basilicata. Tous droits réservés.

Fig. 18. Incononata 2021. Fragments d'amphore SOS présents sur le plan US 877.



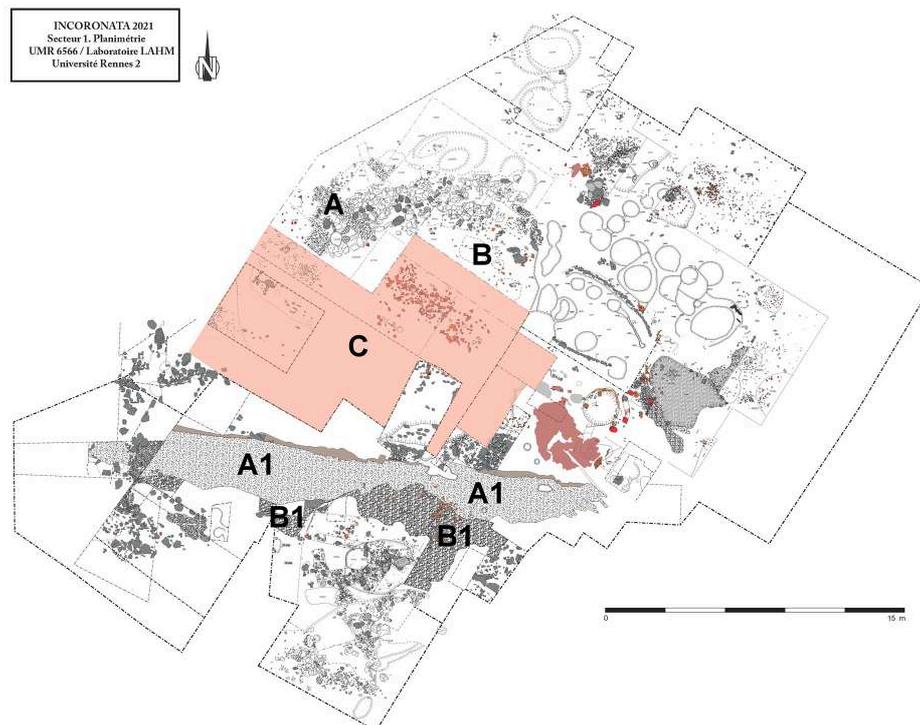
M. Denti / sur concession du MiC – SABAP Basilicata. Tous droits réservés.

- 19 Deux micro-sondages réalisés au-dessous de la paroi méridionale du mur (**fig. 16, D**) ont montré que l'extension du plan s'arrête en correspondance de cette limite : il ne continue en effet plus sous la terre de substruction du mur, mais il s'interrompt nettement juste au-dessous des premiers alignements de pierres. Le mur semble donc avoir été construit (sous bénéfice d'inventaire en raison de l'étroitesse des deux sondages) *en association* avec ce plan, plutôt que *sur* celui-ci. Par conséquent, nous pouvons en déduire – en l'état actuel de nos connaissances – que notre plan aurait bien pu représenter l'espace de piétinement connecté à la construction de la grande structure. La chronologie haute de la céramique (notamment grecque) retrouvée sur ce plan semble bien correspondre, d'ailleurs, à la chronologie haute de la céramique (exclusivement indigène) retrouvée à l'intérieur des pierres constituant la structure, donnant ainsi une cohérence à cette hypothèse du point de vue de la chronologie absolue : nous devrions donc bien nous trouver dans un contexte datable de la fin du VIII^e-début du VII^e siècle.
- 20 Notre plan US 877, enfin, apparaît délimité à l'est par une véritable couronne de fosses qui ont été réalisées à l'intérieur d'une énorme masse de terre argileuse jaunâtre, plein de micro-inclusions de calcite (US 645, **fig. 3, D ; 17**). Nous avons pu définitivement vérifier, cette année, la nature réelle de cette couche : elle ne constitue pas partout le terrain *naturel* de la colline – la strate « vierge » d'argile, comme nous l'avons longtemps cru¹⁷ – mais le fruit d'un énorme aménagement *artificiel*, sur lequel les structures les plus récentes, datables du VII^e siècle, ont été réalisées (comme, par exemple, l'édifice à abside). Cette circonstance – que nous avons déjà commencé à détecter au nord du grand bâtiment en pierre, et qui est attestée également dans les phases les plus anciennes de l'occupation de la colline, au sud, comme on le verra dans

le prochain paragraphe – nous a été confirmée par l'observation stratigraphique de la superposition de cette couche de terre argileuse au plan US 877. Rapportée, remaniée et modelée plastiquement, elle a fonctionné comme réceptacle des fosses, aussi bien que comme une sorte de borne renforcée pour ancrer des gros éléments de poudings qui y sont incorporés sur le côté nord-est.

- 21 Comme le lecteur qui a suivi l'évolution des données de nos recherches pendant tous ces années a pu le voir, nous nous trouvons donc, actuellement, à un moment fondamental de notre démarche, non loin de la compréhension définitive du fonctionnement global de ce secteur crucial de l'occupation de la colline d'Incoronata. Il ne faut pas manquer en effet d'observer que les mêmes typologies architecturales identifiées au nord (structures en blocs de pierre, sols en cailloutis, terrassements artificiels en terre argileuse) ont été mises au jour, lors des campagnes précédentes, également dans la zone méridionale de la fouille¹⁸. Elles affichent de manière significative les mêmes coordonnées spatiales, techniques et aussi chronologiques et – fait absolument fondamental – les mêmes altitudes (**fig. 19**) :
- 22 a) le sol US 640 (**fig. 19, A**), qui recouvre le grand bâtiment en pierres au nord, datable du VII^e siècle, possède – à côté d'une même technique constructive, en petit cailloutis – des altitudes *identiques* au sol US 38, au sud (**fig. 19, A1**), également datable du VII^e siècle : US 640, de m 62,80 à 63,28 = US 38, de m 62,95 à 63,03. Au millimètre près ;
- 23 b) le plan US 877 (**fig. 19, B**), au sud de la grande structure en pierres, que nous pensons actuellement datable entre la fin du VIII^e et le début VII^e siècle, possède des altitudes *identiques* au plan US 70, au sud (**fig. 19, B1**), datable également entre la fin du VIII^e et le début VII^e siècle : US 877, m 62,47 = US 70, m 62,53. Au millimètre près.

Fig. 19. Incoronata 2021. Planimétrie de la fouille, avec l'indication des correspondances chronologiques, typologiques et altimétriques entre les différentes structures (A - A1 et B - B1) ; en rose, au centre (C), la partie non encore fouillée de grandes couches d'oblitération.



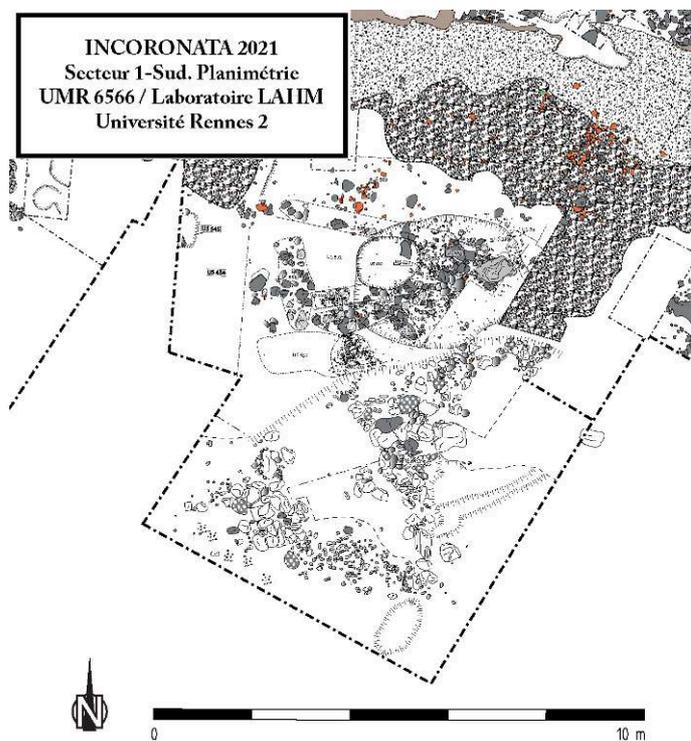
DAO L. Marchand / sur concession du MiC – SABAP Basilicata. Tous droits réservés.

- 24 Il s'agit d'une situation qui restitue parfaitement, en l'état actuel de nos connaissances, la potentialité extraordinaire des perspectives qui s'ouvrent devant nous : nous avons maintenant la capacité de lire le développement de l'occupation et de la structuration monumentale de la colline d'Incoronata à l'âge du Fer à travers la superposition de ses différentes phases sur l'ensemble d'un espace de plus d'1 km². L'opportunité d'enlever, lors des campagnes à venir, ce qui reste de grandes couches d'oblitération se trouvant encore au centre de la zone de fouille (fig. 19, C), permettra en effet d'uniformiser et de renforcer la compréhension de l'étendue et de l'envergure de ce faciès monumental du VIII^e et VII^e siècle, témoignage extraordinaire du niveau de la pratique évergétique des élites indigènes actives sur la colline (fig. 23).

Une nouvelle construction en pierre au sud

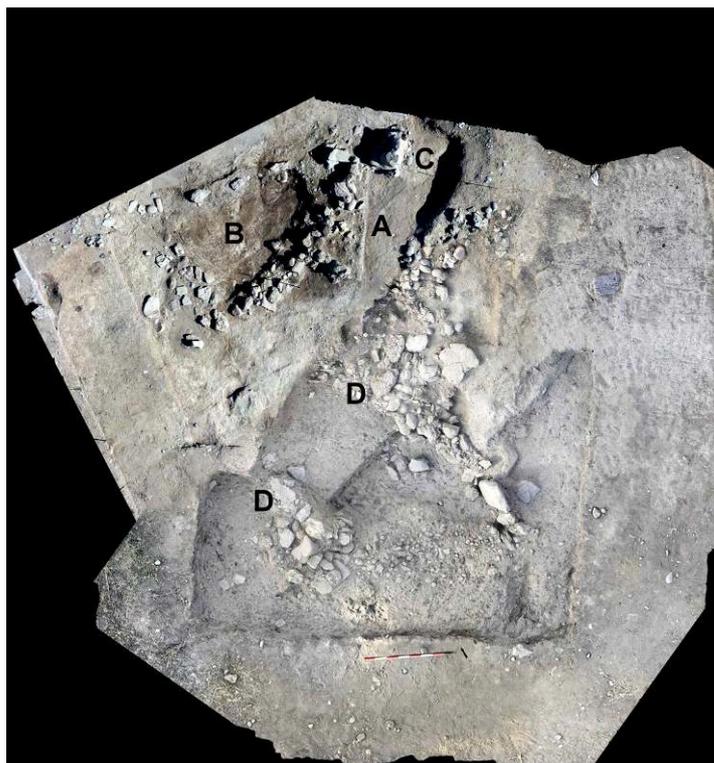
- 25 Dans le secteur méridional de la fouille (fig. 2, D) nous avons poursuivi la mise au jour des structures détectées lors de la campagne de 2019, qui se développent au sud du plus ancien contexte archéologique connu à Incoronata (fig. 20) : l'espace de culte chthonien, construit sur un terrassement en terre argileuse, qui comprenait une série d'aménagements rituels s'étendant sur plusieurs phases du IX^e au VIII^e siècle : un *bothros* (fig. 21, A) ; un enclos triangulaire (fig. 21, B) ; une grande pierre cultuelle aniconique (ou un autel ? fig. 21, C) entourée d'offrandes associées à de restes de libations et de repas cérémoniels¹⁹.

Fig. 20. Incoronata 2021. Planimétrie du Secteur sud.



DAO L. Marchand / sur concession du MiC – SABAP Basilicata. Tous droits réservés.

Fig. 21. Incoronata 2021. Photogrammétrie du secteur sud.



Elab. C. Vita / sur concession du MiC – SABAP Basilicata. Tous droits réservés).

- 26 La campagne 2021 avait comme objectif de poursuivre l'extension de la fouille dans l'espace entourant cet aménagement rituel, pour le contextualiser et mieux en comprendre le fonctionnement. Le sondage entamé il y a deux ans a été donc élargi vers le sud, où une imposante construction en pierres (déjà partiellement interceptée) est apparue. Elle est constituée de deux alignements parallèles de blocs irréguliers (fig. 21, D ; 22) qui, laissant au milieu un espace vide de 1,70 m de largeur, remontent de sud-est vers nord-ouest, du bas vers le haut, jusqu'au niveau du plateau sur lequel l'aire culturelle repose. Ce pendage dépend du fait que nous nous trouvons désormais au-delà des bords méridionaux du plateau collinaire, sur une pente caractérisée par un dénivelé important (fig. 22). Les pierres constituant ces alignements sont maintenues ensemble par la même technique que nous avons observée dans toute autre réalisation architecturale d'Incoronata : le liant est, tout simplement, de la terre.

Fig. 22. Incoronata 2021. La construction en pierres dans la pente, au sud-est de la terrasse supérieure dans le secteur sud.



M. Denti / sur concession du MiC – SABAP Basilicata. Tous droits réservés.

- 27 De cet aménagement, nous noterons quelques éléments majeurs : l'espace entre les deux alignements (fig. 22, A) avait été comblé par un remplissage de terre contenant de la céramique assez récente (un tesson de vernis noir se trouvait dans la strate supérieure), une circonstance qui peut laisser entendre que cet espace aurait pu être, à l'origine, vide ; il faut considérer, toutefois, que sa fouille n'est pas encore terminée. Incorporé dans l'alignement occidental, en outre, un aménagement de pierres soigneusement imbriquées à plat entre elles sur plusieurs niveaux progressifs (fig. 22, B) suggère la fonction possible de cette installation comme structure destinée à permettre de franchir la déclivité propre de ces terrassements. La présence d'une importante concentration de galets de forme et couleurs identiques, étendue dans la partie méridionale entre les deux alignements de pierres (fig. 22, C) évoque de près une situation analogue mise au jour plus à l'ouest, interprétée comme une oblitération probable d'un seuil d'accès à la colline²⁰. Encore plus intéressante, enfin, se révèle la

découverte d'un énorme monolithe, encore *in situ*, de forme rectangulaire fortement allongé (cm 88 x 52 x 44), retravaillé partiellement et émergeant en hauteur à l'intérieur de l'alignement oriental (**fig. 22, D**). Il a été fixé verticalement dans la terre et consolidé par des pierres à plat : en guise de *sema* ?

- 28 Tous ces arguments pourraient suggérer une interprétation de cette structure (destinée à être fouillée complètement l'année prochaine) sous la forme d'un éventuel accès aménagé à l'espace de culte se trouvant en hauteur, comme il avait déjà été suggéré lors de la campagne du 2019. Dans ce cas, pourrait-il être envisageable d'imaginer une présence originale d'éléments en bois intégrant cette armature lithique, en guise par exemple de marches ? Il s'agit naturellement, en l'état actuel de nos connaissances, d'une simple hypothèse de travail.
- 29 La donnée certainement la plus importante et sûre que nous avons pu obtenir dans ce secteur reste en tout cas la confirmation de la nature artificielle de la grande couche argileuse jaunâtre sur laquelle les diverses composantes du contexte cultuel reposent en haut (**fig. 22, E**) : les pierres de la nouvelle structure, plus en bas, aussi bien que la terre à laquelle elles se lient, se développent en effet *au-dessous* de la plateforme supérieure. Cela ne peut signifier qu'une chose : notre structure est plus ancienne que le terrassement sur lequel le contexte rituel s'appuie, ou bien – au cas où l'ensemble de ces éléments a été réalisé à un seul moment – elle en est contemporaine.
- 30 La très haute chronologie de ce contexte – IX^e-VIII^e siècles – inscrit donc notre aménagement à l'intérieur d'un système de terrassements progressifs, qui a modelé complètement les bords de ce côté de la colline à une phase très ancienne de l'occupation du site : en l'état actuel de nos connaissances, au IX^e siècle, voire même avant... Ce résultat extraordinaire s'appuie sur des données exclusivement stratigraphiques, car nous ne sommes pas à l'heure actuelle en mesure de dater avec plus de précision cette installation (la documentation céramique associée étant, pour l'heure, extrêmement limitée).
- 31 La découverte de cette nouvelle structure permet de se rendre compte ultérieurement de l'envergure des travaux de terrassement et de monumentalisation qui ont caractérisé (au moins) ce côté de la colline, que nous pouvons maintenant commencer à reconstruire comme ayant été complètement aménagée et artificiellement remodelée *déjà au début de son occupation* : un témoignage supplémentaire du très haut niveau de l'engagement évergétique des élites œnôtres qui, depuis ce site, ont dominé la côte ionienne de l'Enôtrie à l'âge du Fer (**fig. 23**).

Fig. 23. Inconorata 2021. Photo aérienne de la zone de la fouille, du drone.



M. Denti / sur concession du MiC – SABAP Basilicata. Tous droits réservés.

BIBLIOGRAPHIE

CHAPMAN 2000

John Chapman, *Fragmentation in Archaeology. People, places and broken objects in the prehistory of South Eastern Europe*, Routledge, London – New York 2000.

DENTI 2009

Mario Denti, « Nouvelles perspectives à l'Inconorata. Les phases cœnôtres du VIII^e et une zone artisanale gréco-indigène du VII^e siècle avant J.-C. », dans *Chroniques des activités archéologiques de l'École française de Rome* 121/1, 2009, p. 350-360.

DENTI 2010

Mario Denti, *La septième campagne de fouille à l'Inconorata : confirmations et nouveautés*, dans *Chroniques des activités archéologiques de l'École française de Rome* 122/1, 2010, p. 310-320.

DENTI 2012

Mario Denti, *Inconorata, la neuvième campagne de fouille (2011). Le grand pavement, les strates de son oblitération, les nouvelles composantes de l'espace artisanal*, dans *Chroniques des activités archéologiques de l'École française de Rome* [En ligne], 2012.

DENTI 2013

Mario Denti, *Inconorata. Les résultats de la dixième campagne de fouille (2012). Ruptures et continuités dans l'occupation du site entre VIII^e et VII^e siècle avant J.-C.*, dans *Chronique des activités archéologiques de l'École française de Rome* [En ligne], 2013.

DENTI 2014

Mario Denti, *Inconorata, la onzième campagne de fouille (2013). Les structures de l'âge du Fer, des*

composants de l'espace artisanal, un édifice absidé à vocation rituelle, dans *Chroniques des activités archéologiques de l'École française de Rome* [En ligne], 2014.

DENTI 2017

Mario Denti, *Topographie et fonction des sols, des fosses, des structures bâties : les résultats des campagnes de fouille de 2015 et 2016*, dans *Chroniques des activités archéologiques de l'École française de Rome* [en ligne], 2017.

DENTI 2019

Mario Denti, *Cultes et pratiques rituelles chtoniens à Incoronata. Campagne 2018*, dans *Chroniques des activités archéologiques de l'École française de Rome* 2019 [En ligne], 2019.

DENTI 2020

Mario Denti, *Des serpents à Incoronata. La campagne de 2019*, dans *Chroniques des activités archéologiques de l'École française de Rome* 2020 [En ligne], 2020.

DENTI 2021

Mario Denti, *Une structure monumentale en pierres à Incoronata. La campagne de 2020*, dans *Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger, Italie* [en ligne] 2021, p. 1-18.

DENTI sous presse

Mario Denti, *Ritual pebbles. Pebbles between the living and the dead in the Mediterranean Iron Age*, dans J. Boardman, J. Hargrave, A. Avram, A. Podossinov (éd.) « Connecting Ancient West and East. Studies presented to Prof. Gocha Tsetskhladze », Leuven 2022, p. 963-1011 (sous presse).

GÖRANSSON 2012

Kristian Göransson, *The Swedish Cyprus collections in Stockholm and the Swedish Excavation after the SCE*, in *Cahiers du Centre d'Etudes Cypriotes* 42, 2012, p. 339-421.

ROMANI 2020

Silvia Romani, *Animali fantastici e dove trovarli, a Cipro*, in « L'immagine delle religioni indigene nelle cronache novoispane. Nuove vie di indagine », *Studi e Materiali di Storia delle Religioni* 86/2, 2020, p. 641-654.

KOUROU 2021

Nota Kourou, « Ancestral and chtonic cults at Tinos », in *Opuscula. Annual of Swedish Institutes at Athens and Rome* 14, 2021, p. 305-329.

NOTES

1. CHAPMAN 2000.

2. Un phénomène que nous avons déjà pu observer à Incoronata lors de la campagne 2015 : DENTI 2017, p. 8.

3. DENTI 2020, p. 4-11, fig. 5-12.

4. KOUROU 2021, p. 310, fig. 5.

5. DENTI 2020, p. 11-16, fig. 13-17.

6. DENTI 2020, p. 14.

7. DENTI 2000, p. 12, fig. 16.

8. Observations réalisées, non *de visu*, par le géomorphologue de notre équipe, Bruno Comentale, que je remercie.

9. KOUROU, p. 311, fig. 7.
 10. DENTI sous presse.
 11. Dernièrement, Göransson 2012, avec bibliographie précédente. Cette pierre (largeur 19 cm) est plus petite que la nôtre.
 12. Pour un récent encadrement du culte, Romani 2020. Je remercie l'auteure pour l'information.
 13. DENTI 2019, p. 16, fig. 21.
 14. DENTI 2019, p. 14-19, fig. 15-21.
 15. Cfr. DENTI 2021, p. 15-16, fig. 17-18.
 16. Pour un approfondissement de la séquence chronologique, voir DENTI 2021, p. 9.
 17. Car, sur ce côté de la colline, nous n'étions jamais descendus à ces niveaux stratigraphiques.
 18. DENTI 2009 ; DENTI 2010 ; DENTI 2012 ; DENTI 2013 ; DENTI 2014.
 19. Notamment DENTI 2019. En 2020 nous n'avons pas pu ouvrir le secteur sud de la fouille en raison de l'exiguïté, due à la crise sanitaire, des membres de l'équipe participants à la mission.
 20. DENTI 2013, p. 11, fig. 13.
-

INDEX

chronologie <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtW9SpIglk7Q>

Thèmes : CJB

sujets <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt4StkSBEvk6>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtPEkp3Yydb2>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrthBOo082xvY>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtX04WWmXAhL>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrts62Z2hl4ux>

Année de l'opération : 2021

lieux <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt071cMeVHkd>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtrU1sOVZ1Wo>, Incononata

AUTEURS

MARIO DENTI

Laboratoire LAHM, UMR 6566 CReAAH, Université Rennes 2, IUF

DIRECTEURFOUILLES_DESCRIPTION

MARIO DENTI

Laboratoire LAHM, UMR 6566 CReAAH, Université Rennes 2, IUF